



SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE

VISITE PRÉSIDENTIELLE

Aux Non! de la République

P7

ÉCONOMIE

*Le diagnostic Edec,
retour avec
José Salge*

P4



1,60€



KAMPÀ P2 • ÉDITOS P3 • BRÈVES P6 • FUSINA P8 • SETTIMANA CORSA P24 • AGENDA P26

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

J'AI DIT TOLÉRANCE ZÉRO
POUR
LES INCENDIES !

COMPRIS,
LES PYROMANES ?





Da Roland FRIAS

Fermezza è chjusura

Sti pochi ghjorni, a Corsica hè stata in core di l'attualità nazionale cù a ghjunta, marti in Aiacciu, di u Presidente di a Repubblica, per a cummemurazione di l'assassiniu di u Prefettu Claude Erignac. S'hè passata issa stonda ind'a stretta Colonna-d'Ornano per rende li omaggiu, 20 anni dopu. Una piazza porta oramai a so casata è u so nome cù un alivu piantatu à mezu è una scrizzione sculputa in terra: «un homme, une place». In giru à i so dui figlioli, Dominique Erignac, a veduva di u Prefettu chì vultava per a prima volta sopralocu dapoi a strage chì hà culputu a so famiglia, hà spartutu a so emuzione è ramintatu un'infrastrada cara à u so maritu: «*scurdassi d'un crimine hè un crimine*». Hà dettu dinò ch'ella sperava chì «*a Repubblica ùn s'addibiliscerà mai in Corsica*». Per Emmanuel Macron, «*a Corsica, terra di fjierezza è di dignità, hè stata imbruttata da sta disgrazia, prima d'aghjunghje chì «consacrendu sta piazza in memoria di Claude Erignac, sigillemu a nostra unione irrimuibile in core di a Repubblica*». Era presentatu issu spiazamentu di u Capitatu francese cum'è «delicatu» da a stampa. Ramintemu chì u sabbatu nanzu ci era statu una manifestazione vulsuta da i patroni di Cullettività Di Corsica, in reazione à a chjusura di u Guvernu per a ricunniscenza è a presa in contu di a dimensione pulitica di a quistione corsa; è dopu à i so scontri cù u Primu Ministru è u Presidente di u Senatu. Hà addunutu sta mossa in Aiacciu parechje millaie di persone; 25 000 secondu l'organizzatori, 6 000 per a Prefettura. Ma da u parè generale hè stata una scumessa riesciuta. Tandù, s'aspettava chì, ind'u discorsu chjaru, u successore di François Hollande «*apressi negoziazione costruttive da tuccà infine una situazione appaiata trà a Corsica è Parigi, è compie 40 anni di difficoltà è di conflitti*». U primu ghjornu di a so visita, fendu prova di fermezza à u filu di e so intervensione, cù d'altronde parole dure in quantu à i diritti di a difesa, dinunziate da l'Ordine di l'avucati d'Aiacciu, o solu cù l'annunziu d'un'avvicinanza di i prigionieri detti «pilitichi» secondu i casi è for'di quelli di u «commando Erignac», pare chì stu primu spiazamentu di u Presidente Macron in Corsica ùn sia statu à l'altura, in vera, di l'attese bramate... ■

À MODUNOSTRU
À MODUNOSTRU

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS
Immeuble Marevsta, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:
• Paul Aurelli (04 20 01 49 84)
journal@icn-presse.corsica

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr
• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli
• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris
Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),
Christian Gambotti (Corses de l'extérieur).

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA
Tél. 04 95 32 04 40 • Fax 04 95 32 02 38
Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059
20176 AJACCIO Cedex 1
Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 90

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,
Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,
Manon Perelli, Dominique Pietri,
en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese

AVEC LA COLLABORATION DE:

Battì, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,
Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,
Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

PUBLICITÉ Corse Regipub SAS

M. Stéphane Brunel

Tél. 06 12 03 52 77

mail: brunel.stephane@yahoo.fr

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

CPPAP 0319 1 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR



• Fondateur Louis Rioni •

Vous vivez

en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartonais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?

L'ICN recherche ses
correspondants locaux.

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica

ÉDITOS

Girondin, mais « en même temps » jacobin!

Le Président de la République était à Ajaccio le 6 février pour dévoiler la plaque commémorative érigée à l'occasion du 20e anniversaire de l'assassinat du préfet Claude Erignac et inaugurer la place qui portera son nom, sur le lieu même où il fut tué. Il était accompagné des deux enfants du préfet et de sa veuve, qui rappela qu'elle revenait sur ce lieu «maudit» pour elle, espérant le voir devenir un lieu de fraternité, de mémoire, parce qu'il est important que la vie l'emporte... Évènement légitime pour marquer, 20 ans après, un crime rarissime, pour ne pas dire unique, celui de l'assassinat d'un préfet de la République en fonction. Ce tragique évènement fut marqué par la réaction citoyenne d'une foule considérable qui exprima le 11 février 1998 son incompréhension et sa colère.

Mais «en même temps», le président s'est fait accompagner aussi par un ancien ministre «intermittent du gouvernement» de l'époque, qui offrit à la Corse le préfet incendiaire ou boutefeux de triste mémoire. Faute de goût pour certains, manque de tact pour beaucoup d'autres, le fait est là.

Le 7, Emmanuel Macron était en Haute-Corse pour prononcer un discours très attendu par les élus de la majorité territoriale forts de leur succès électoral, mais aussi par tous ceux qui attendent ou espèrent une évolution vers une véritable autonomie, la coofficialité de la langue corse, un statut de résident... Quid de l'expression du chef de l'État? Au centre culturel Alb'Oru, à Bastia, Emmanuel Macron a égrené ses réponses face aux revendications des élus territoriaux: non pour la coofficialité de la langue, non pour le statut de résident, non pour l'autonomie fiscale, mais la Corse bénéficiera, comme les autres régions, du transfert partiel de la TVA...

Bigre! La liste n'est pas généreuse! Alors, le Président a sorti sa hotte de Père Noël, pour faire meilleure impression: sécurité (ce seront des effectifs policiers en plus); santé (des conseils, quelques crédits, peut-être un ou des tours de passe-passe); accompagnement des personnes âgées; couverture 4G; définition de l'île comme territoire innovant pour un développement durable intégré; implantation prochaine d'un Intercampus européen d'hôtellerie, gastronomie et œnologie.

Et, cadeau-bonus, l'inscription de la Corse dans la Constitution, les élus étant invités à plancher dans les mois qui vient! Au soir, le ministre de l'Intérieur, impérial et rayonnant devant les micros, constatait que «la Corse pouvait s'ouvrir au monde» grâce à la «vista» présidentielle. Tout est dit. Mais «en même temps», tout reste à voir. ■ Paul AURELLI

<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

<https://twitter.com/IcnActu>



EDEC

UN DIAGNOSTIC POUR DÉVELOPPER EMPLOI ET COMPÉTENCES

Depuis 5 ans, les TPE et PME agro-alimentaires insulaires peuvent bénéficier d'un diagnostic stratégique personnalisé via le dispositif Edec. Un regard extérieur et objectif qui permet aux entreprises de faire un état des lieux et de fixer objectifs et moyens. Le retour d'expérience de José Salge, dirigeant de L'Isle aux desserts.

C'est certainement dans le domaine de l'agroalimentaire que la Corse dispose des filières de production les plus variées. Leur qualité ne fait, généralement, aucun doute. Depuis 2013, elles peuvent bénéficier « d'actions de diagnostic stratégique personnalisé » afin d'évaluer leurs potentialités ou leurs points faibles, de développer leur montée en compétence et d'accompagner leur esprit d'innovation. Il s'agit du dispositif Edec [Engagement de développement de l'emploi et des compétences] placé sous l'égide de la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi [Direccte], de la Chambre régionale des métiers et de l'artisanat et de l'Opcalim [organisme paritaire agréé rassemblant les entreprises des l'industrie alimentaire, de la coopération agricole et de l'alimentation en détail] avec le concours de l'Isara-Lyon, école d'ingénieurs spécialisée dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation, du développement rural et de l'environnement ce dispositif. Trente-cinq TPE et PME en ont bénéficié. L'Isle aux desserts, que dirige José Salge à Saint-Florent est l'une d'entre elles. « L'histoire de la Maison Salge et de l'Isle aux Desserts, notre marque déposée, c'est d'abord l'histoire d'une passion familiale, souligne José Salge, maître artisan, pâtissier et glacier. Mes parents ont créé notre boulangerie-pâtisserie au cœur du village. C'était en 1962. Depuis, elle n'a cessé d'évoluer. Pour ma part, j'y travaille depuis l'âge de 18 ans. Mes enfants y travaillent aussi... » Il a reçu une formation de terrain, effectué des stages dans des maisons prestigieuses – chez Lenôtre notamment – mais plus que tout, chez lui, domine l'amour du travail bien fait, associant tout naturellement respect de la tradition et savoir-faire ancestral aux technologies récentes. « Les pains, les petits gâteaux, les chocolats, les glaces et les sorbets sont garantis fabriqués maison. Nous nous attachons à incorporer, dans nos recettes, un maximum de matières premières issues du travail de producteurs locaux sélectionnés ». Cependant, les normes, dans le domaine de l'agroalimentaire, ont considérablement évolué. Les outils aussi. De même que changent les goûts du public. « C'est aussi ce qui fait l'intérêt du métier, sourit-il. Tout en gardant nos valeurs, il faut savoir s'adapter. L'expérience, les connaissances acquises au fil des ans viennent s'enrichir des possibilités offertes par les moyens modernes de production et de gestion. Elles nous permettent de coller aux attentes nouvelles et multiplient notre créativité, notre performance, nous permettent d'améliorer notre qualité. » Les nouveaux ateliers ont été installés en 2006 dans la zone industrielle de Saint-Florent et outre les pains, l'Isle aux Desserts de José Salge, c'est maintenant une gamme de près de 80 variétés de pâtisseries, glaces et sorbets.



Photos Claire Giudici

Les parfums locaux – arboise, brocciu, myrte sauvage, châtaigne, cédrat, miel AOP, yaourt corse, etc. – en garantissent le succès. L'entreprise emploie 16 salariés, auxquels viennent s'ajouter une dizaine de personnes durant la saison estivale. Cela dit, relève José Salge, «*au sein d'une entreprise telle que la nôtre, qui a déjà plus de 50 ans d'existence, on a vu passer tant de choses, assisté à tant de mutations – technologies, attentes des consommateurs, relations aux banques, aux impôts, normes de sécurité, normes du social... Nous devons être en alerte constante, sur un horizon à 360°! Il n'est pas toujours facile, dans ces conditions, d'analyser sa pratique. Un regard extérieur, c'est intéressant. Le dispositif Edec nous permet de déterminer nos points forts, nos points faibles, nos potentialités, l'éventuel cap nouveau à suivre. Il nous permet de cibler des corrections et de recevoir, le cas échéant, les formations adéquates. Nous avons déjà travaillé sur l'étiquetage il y a deux ans. Nous avons maintenant un travail à accomplir concernant la communication. C'est essentiel dans le monde actuel.*» Il y a peu, l'entreprise a fait l'objet d'un retour d'expérience et d'une analyse, présentés par Valérie Choffez, consultante en marketing et stratégie des entreprises à l'Isara, en présence de Gérard Gavory, préfet de Haute-Corse, Jean-Charles Martinelli, président de la Chambre des métiers de la Haute-Corse, Jérôme Seguy, sous-préfet de l'arrondissement Calvi-Conca d'Oro. La Direccte était représentée par son directeur, Loïc Poché, et Sébastien Giudicelli, ingénieur. Egalement présent Claudy Olmeta, maire de Saint-Florent.

La durée d'un «audit» effectué par le cabinet de consultants spécialisés de l'Isara s'étend sur deux jours et demi, dont un en entreprise. Il se complète d'un plan de formation personnalisé. Ses objectifs sont d'identifier les fonctions clés que l'entreprise doit maîtriser pour améliorer sa stratégie, lui permettre de connaître les impacts de son projet sur l'activité, apprécier les spécificités et besoins, mais également d'évoluer ou d'intégrer des outils opérationnels nouveaux en matière de gestion des ressources humaines (recrutement, gestion du personnel, formation, etc.) ou de gestion des compétences, d'organisation du travail et impliquer les ma-

nagers dans la réussite collective de l'entreprise. Sur la base des diagnostics établis, des actions de «formation accompagnement» ont déjà été menées: en 2015, elles portaient sur la fonction «emballage» des produits et dix entreprises avaient été concernées. En 2016, en vue de préparer l'entrée en vigueur d'une nouvelle norme au 1er janvier 2017, elles furent dix encore à travailler sur la réglementation de l'étiquetage alimentaire. Dix autres, cette même année, avaient également travaillé sur «la maîtrise et la construction du prix de revient». En 2017, huit nouvelles entreprises ont bénéficié de ce diagnostic stratégique personnalisé. Le dispositif Edec est financé par la Direccte pour un montant global de plus de 100 000 € sur 4 ans, dont 27 500 € en 2017.

Ces entreprises qualitatives, performantes, dans une île qui bat des records en matière de chômage, peinent néanmoins à trouver du personnel. «*Il s'agit de métiers en tension. Pourtant, cette année, nous n'avons pas trouvé d'apprenti*» remarque José Salge. La profession est médiatisée, la télé-réalité présente souvent des programmes autour de la pâtisserie, mais entre faire un gâteau pour quelques amis et travailler dans une PME, il y a une différence. «*Ces programmes ont ceci de positif qu'ils peuvent nous amener quelques personnes, même si parfois certains peuvent être déçus.*» En effet, la vie en entreprise ne correspond pas véritablement à l'univers des télé-réalités! Aussi, ce que ce que souhaiteraient les professionnels – pour pouvoir surfer également sur ces engouements médiatiques – c'est la mise en œuvre de formations pratiques, au contact direct du monde du travail. Une véritable valorisation qui passerait aussi par une reconnaissance de l'action des tuteurs qui prennent en charge le jeune, lui accordent du temps, transmettent leurs connaissances et leur savoir-faire. «*La fonction de transmission est une fonction importante qui mérite d'être reconnue, et pas nécessairement ou exclusivement de façon financière. Il y a tant de moyens de souligner la qualité du tuteur et de l'entreprise!*» estime José Salge. D'autant que plus de 80% des jeunes qui ont suivi une formation pratique trouvent un emploi.... ■ Claire GIUDICI

3900

Les chiffres de la semaine

logements mis en chantier en Corse, en cumul sur 12 mois, au mois de décembre 2017, dont 49% de logements individuels, soit une contraction de 20,4% par rapport à l'année 2016.
Source CorsiStat.

14 115

Les chiffres de la semaine

logements sociaux: en progression de 4,2% sur un an, soit 570 logements de plus, le parc locatif social corse représentait, 10% des résidences principales insulaires au 1^{er} janvier 2017.

IL FALLAIT LE DIRE

«Le Président de la République est un lecteur de Hegel, grand bien lui fasse, mais je suis persuadé qu'il lit aussi Sénèque et Corneille; qu'il est nourri des pages essentielles que ces deux auteurs ont écrites sur la clémence. La clémence peut, dans certaines circonstances, être un synonyme de faiblesse; mais lorsque sont en jeu la réconciliation, la guérison des blessures, la paix civique, elle est celle de la lucidité et du courage»

estimait l'écrivain **Gabriel Matzneff** dans une tribune publiée le 7 février par *Le Point* et consacrée à la visite d'Emmanuel Macron en Corse. Il faut croire que si Jupiter lit Hegel, il ne lit pas Matzneff.

50

Les chiffres de la semaine

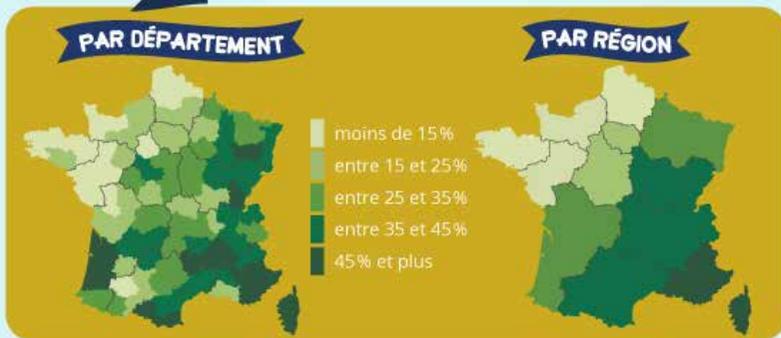
exposants (professionnels du tourisme, artisans, producteurs, viticulteurs, start up) attendus le 31 mars au théâtre des Folies Bergères à Paris, à l'occasion du salon La Corse en capitale.

L'IMAGE DE LA SEMAINE

TAUX DE BOISEMENT

PAR DÉPARTEMENT

PAR RÉGION



TOP 3

DES DÉPARTEMENTS

LES PLUS BOISÉS



TOP 3

DES RÉGIONS

LES PLUS BOISÉES



Sources : le mémento Inventaire Forestier IGN 2017 concernant la France métropolitaine

HAUT

Une subvention d'investissement de 200 000 € accordée à la Ville d'Ajaccio par le ministère de l'Economie et des Finances dans le cadre de l'appel à projets du Fonds d'intervention pour la sauvegarde de l'artisanat et du commerce (Fisac) 2016. Une aide allouée pour la réalisation des travaux de la halle aux marchés de la place Campinchi. C'est la première fois que la Ville d'Ajaccio, qui a fait acte de candidature en janvier 2017 via la SPL Ametarra, maître d'ouvrage du projet, est bénéficiaire de ce dispositif d'Etat destiné à soutenir les activités commerciales et artisanales de proximité.

BAS

Si, en moyenne sur la France, la pluviométrie cumulée entre le 1^{er} décembre 2017 et le 28 janvier 2018 était la plus forte enregistrée sur la période 1959-2018, supérieure à la précédente référence haute (décembre 1981-janvier 1982), des déficits demeuraient toutefois dans certaines régions : de l'ordre de -10% sur le Centre Ouest et jusqu'à -40% pour la Corse, indiquait Météo France. Début février, les barrages de l'île affichaient un taux de remplissage de seulement 50%.

FRAGILE

Fais ce que je dis, pas ce que je fais... En matière d'application des réglementations européennes, les pays les plus prompts à se poser en donneurs de leçon sont parfois les plus enclins à se dispenser de donner l'exemple. C'est du moins ce qu'indique un rapport de la Commission européenne qui passe en revue les infractions aux lois de l'Union européenne commises en 2016 par les pays membres. Premier constat, cette année-là, le nombre de plaintes publiques contre des états a atteint son plus haut niveau depuis 2011 avec 3 783 nouvelles plaintes enregistrées et concernant principalement trois pays : l'Italie, l'Espagne et la France. Cela étant, en matières d'infractions constatées quant à l'application ou la transposition des lois de l'UE, la palme revient à l'Allemagne, qui ne ménage pourtant pas ses critiques à l'égard des autres pays. Viennent ensuite l'Espagne, la Belgique, la Grèce, le Portugal et la France.

VISITE PRÉSIDENTIELLE

Aux non ! de la République

Comme à Davos, Emmanuel Macron a affirmé à Ajaccio puis à Bastia, que la France était de retour.

D'aucuns diront qu'on ne la savait pas partie.

Mais peut-être était-ce le message que

l'Hexagone avait envie d'entendre.

Ce que la majorité territoriale

n'aura pas manqué d'entendre, elle,

c'est que dans « girondin » il y a d'abord « giron ».

« Pour cela, je ferai trois choses avec vous : investir, libérer, et protéger. »

C'était le 7 avril 2017, à Furiani. Sur fond de drapeau corse. Sur fond de campagne électorale, aussi, ou peut-être même surtout. Le candidat Macron citait Pascal Paoli et sa constitution si résolument avant-gardiste. Il n'hésitait pas à rappeler que la Corse était dotée de tous attributs d'une république moderne dès 1755 – c'est-à-dire avant que la France ne s'invite dans son histoire puis ne découvre le charme de la démocratie, non sans passer par la case Terreur. Il citait volontiers Michel Rocard exhortant les Jacobins à ne pas tuer la paix ; s'avançait sur la ratification par la France de la Charte européenne des langues régionales, comme l'avait du reste fait avant lui le candidat Hollande. Puis 10 mois, jour pour jour, ont passé.

Le candidat est devenu Président de la République, l'agonie du PS, l'odyssée de François Fillon et l'inquiétante poussée du FN lui ayant ouvert, plus encore qu'un boulevard, une voie royale. Son parti, tout nouveau tout beau lui aussi, La République en marche (LREM) s'est assuré l'avantage aux législatives de juin 2017, marquées, il est vrai, par un taux d'abstention record que ses partisans balaient volontiers d'un revers de main, pour mieux souligner peu après la non-participation, pourtant moindre, à l'élection territoriale de décembre dernier. Toutefois, s'il est bien un territoire où l'ancien banquier s'est à trois reprises trouvé à court de crédit, c'est bien la Corse qui, pas plus à la présidentielle qu'aux législatives puis aux territoriales, n'a emboîté gaillardement le pas à ses « marcheurs ». Il faut croire que c'est une attitude qui se paie, avec intérêts. Quitte à signifier que dans « girondin », il faut avant tout entendre « giron ». Quitte, également, à ce que celui qui se fait fort de mettre un terme à la diffusion de *fake news*, prenne quelques libertés avec les faits.

On passera [ou pas] sur l'éloge appuyé fait à Jean-Pierre Chevènement, qui restera surtout dans les mémoires pour avoir, entre deux démissions, installé en Corse le préfet Bernard Bonnet. Ou sur le panégyrique de services d'enquête qui, empêtrés dans des querelles internes, des conflits d'ego, ont multiplié les arrestations arbitraires, conduit à des mises en examen totalement injustifiées.

Mais que penser de l'accent mis sur l'apparente nécessité de doter la Corse... d'effectifs de police supplémentaires ? Si, régulièrement, les syndicats de policiers réclament davantage de moyens humains, il n'en demeure pas moins que la Corse a toujours présenté en la matière des « ratios très favorables » pour reprendre une expression du ministère de l'Intérieur. En outre, si on se fonde sur le bilan statistique pour 2017 publié par ce même ministère de l'Intérieur*, bien que l'île ait son lot en matière d'insécurité et de violence, elle ne se signale pas non plus par une anormale recrudescence de la criminalité et de la délinquance. Certes, il y a un taux d'homicides par habitant « significativement différent » de 0,05 pour 1000 habitants, contre une moyenne nationale de 0,01. Pour autant, en valeur absolue, la moyenne des homicides recensés en Corse-du-Sud [5,7] et en Haute-Corse [8,7] pour les années 2015, 2016 et 2017 est loin d'être la plus élevée et reste en deçà de nombreux départements métropolitains, de la Gironde [16] aux Bouches-du-Rhône [56].

Comment ne pas être surpris de voir exclure la possibilité d'un statut de résident en arguant notamment de son incompatibilité avec le droit européen ? Ou ne pas être sidéré d'entendre, quelques heures plus tard, la ministre Jacqueline Gourault (manifestement plus douée pour l'exploration de ses fosses nasales en direct que pour l'approfondissement de ses dossiers*), affirmer très tranquillement sur RTL que faute d'incinérateur la Corse n'a que « des décharges sauvages ». Sympa pour le Syvadec...

Au point qu'on est en droit de se demander si le discours de Bastia, sur fond de drapeaux tricolores, censément à l'attention des Corses, ne s'adressait pas plutôt à l'Hexagone et à cette opinion publique française dont, à en croire les derniers sondages de popularité, l'enthousiasme tend à mollir. Une déclinaison de circonstance du « France is back ! » de Davos. Il faudrait croire alors que la meilleure façon de « marcher », c'est de piétiner des propositions validées par un vote démocratique, en lâchant au passage, de façon ostensible, quelques poignées de billets et, à défaut des clés du camion, celles de la 4G. ■ PMP

*www.interieur.gouv.fr/Interstats/Actualites/Insecurite-et-delinquance-en-2017-premier-bilan-statistique

*cf la vidéo de nos confrères de Corse Matin : www.corsematin.com/article/derniere-minute/video-discours-de-macron-a-bastia-la-reaction-de-madame-corse





LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

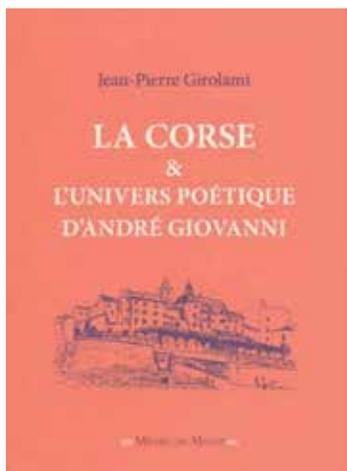
LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

André Giovanni

Le premier ouvrage d'André Giovanni, *L'Offrande à la Corse*, édité chez Albatros en 1985, il me le dédicaça fort aimablement : j'ai encore ce bel exemplaire de poèmes et récits, ornés d'un frontispice d'Henri Landier et préfacés par Gustave Thibon. Quelques années après certains de ces textes furent repris dans un CD, chantés par A.Ciosi ou récités par Marie-José Nat et Jean-François Rémi. Le chanteur m'avait d'ailleurs annoncé à l'époque l'intérêt qu'il portait à ce projet qui n'eut pourtant qu'un modeste succès malgré ses illustres interprètes. Des souvenirs me reviennent ainsi de ces temps de renouveau littéraire et culturel insulaire dont nous nous félicitons tous et où chacun tentait d'apporter sa propre pierre à une commune visée. Certains des insulaires éloignés, dont je fus avec beaucoup d'autres, choisirent alors le retour sur l'île, d'autres demeurèrent dans cette sorte d'exil particulier d'où ils continuèrent leur travail d'écriture, ponctué par de brefs séjours au pays d'origine : c'est le cas de Giovanni sur la production duquel le journaliste Jean-Pierre Girolami s'est penché dans un tout récent ouvrage intitulé *La Corse et l'univers poétique d'André Giovanni*.

Disons donc d'emblée que si la poésie semblait constituer la préférence avouée de l'auteur étudié, celui-ci a souvent opté pour la prose puisque des récits, des nouvelles, des romans ou des essais ont complété une riche bibliographie, favorisée sans doute aussi par la qualité de journaliste éditorialiste du fondateur de quelques bons périodiques à grand tirage touchant, on le sait, à diverses thématiques très populaires. C'est dans cet ensemble de publications que Girolami a su puiser pour nourrir sa propre réflexion sur les lignes de force poétiques d'un univers où poèmes et proses semblent incessamment converger vers ce pôle d'amours sublimées de l'île, du village familial de Vintiseri ou de la région typée du Fiumorbu. La simple déclinaison de l'intitulé des chapitres indique précisément la démarche adoptée, qu'elle décrit ou développe sous des formules heureuses et percutantes ou l'éclairage d'épigraphes ajustées : «*La Corse, 'terre patrie' de l'identité*», «*Soliste de la corsitude solidaire du choeur antique*», «*Muses en beauté / Des femmes comme des îles*», «*Une 'pureté sauvage' traversée de forces magiques*», «*De la vie considérée comme un des beaux-arts*», «*Un sourcier de la 'mémoire identitaire'*». Il est vrai que l'abondance et la variété des sujets généraux traités par Giovanni laisse une belle latitude à l'analyste comblé dans sa foisonnante moisson.

La Corse dans ce bouquet tient évidemment la place principale, soit par le rôle que lui assigne fort justement l'enfant devenu homme, éduqué d'abord par une famille et une communauté villageoise, puis modelé et enrichi dans ses sentiments profonds à la fois par la marque ancienne des paysages, le bonheur des rencontres, la vertu des personnages qui contribuent peu à peu à l'élaboration d'une sorte de philosophie de vie. En tout cas d'une belle existence où le métier n'est jamais très éloigné en somme de la matrice reconvenue et célébrée. Ni de l'empreinte poétique qui irriguait le recueil de l'*Offrande* première. C'est donc cet «univers poétique» que Girolami veut nous donner en partage et il le fait à la fois avec sérieux et admiration en reprenant de très nombreux passages tirés des ouvrages de l'auteur présenté : certains des vers les plus plaisants, des dialogues les plus éloquentes, des prières les plus ferventes, des formules les plus frappantes. Par ailleurs un appareil de notes et le rappel exhaustif des publications complètent ce petit ouvrage et en font un guide utile pour qui voudrait mieux connaître l'oeuvre de Giovanni et l'invitent ainsi à une lecture ou une relecture. ■



Jean-Pierre Girolami,
La Corse & l'univers poétique
d'André Giovanni,
Michel de Maule éditeur, 2017

ÉCONOMIE

LA BANQUE DE FRANCE FAIT DANS LA PÉDAGOGIE



Photo Manon Perelli

Le portail national de l'éducation économique, budgétaire et financière, mesquestiondargent.fr, a fêté son premier anniversaire le 24 janvier. Ce site mis en place par la Banque de France a pour but d'apporter des réponses en trois clics.

Le constat, posé par une enquête internationale, est sans appel: les Français ne sont pas, et de loin, les premiers de la classe en termes de connaissance du monde économique et financier. C'est pour remédier à cet état de fait que l'Etat a confié à la Banque de France (BdF) le rôle d'opérateur national de la stratégie d'éducation économique, budgétaire et financière. Une mission que l'établissement a entendu remplir en se dotant du portail mesquestiondargent.fr, qui vient de fêter son premier anniversaire. «*Nous souhaitons que le succès d'estime qu'il a déjà rencontré se multiplie*», souligne Jean-Charles Sananes, directeur régional de la BdF, indiquant que le site a déjà enregistré plus de 170 000 visiteurs.

Construit à destination de tout public, cet outil moderne et ludique fédère l'ensemble des initiatives qui répondent aux questions que les citoyens peuvent rencontrer au quotidien sur les différents aspects des finances. Avec pour but affiché d'y répondre en en trois clics de manière fiable, neutre, actualisée, gratuite et pédagogique. Simple d'utilisation, le portail se décline ainsi autour d'une arborescence divisée en 8 rubriques et 100 thématiques qui viennent apporter des réponses à de nombreuses situations. On peut ainsi par exemple y trouver des données utiles pour faire ses comptes, ou pour choisir une assurance-vie, chercher des informations pour comprendre l'intérêt de l'épargne, fixer son âge de départ à la retraite ou encore trouver une aide suite à la perte de son emploi. Dans le cadre d'une convention avec l'Education nationale, une rubrique plus spécifique est par ailleurs dédiée aux enseignants et met à disposition du matériel pour parler d'économie aux enfants. Enfin, une dernière rubrique est orientée vers les intervenants sociaux afin qu'ils puissent accompagner les publics en difficulté et faire de la pédagogie, dans le but d'éviter les situations de surendettement. ■ **Manon PERELLI**

DE NOUVELLES MODALITÉS D'ACCUEIL POUR NE PLUS FAIRE LA QUEUE AU GUICHET

Afin de rendre ses services d'accueil personnalisé plus efficaces et de mieux répondre aux attentes des particuliers et des chefs d'entreprises, depuis le 2 janvier il faut désormais prendre rendez-vous pour accéder aux services de la BdF. Une modalité qui permet de gagner du temps en ne faisant plus la queue au guichet, et qui s'effectue soit par le site Internet de l'institution* soit par téléphone au 04 95 51 57 91 pour la succursale de Corse-du-Sud, soit au 04 95 32 82 06 pour la succursale de Haute-Corse.

À noter également que depuis le 4 décembre dernier, chacun a la possibilité de poser ses questions relevant des domaines bancaire ou financier, déposer une demande de droit au compte ou accéder aux grands fichiers directement depuis Internet. ■ **MP**

* <https://www.banque-France.fr/>



DEUX COMMISSIONS POUR TENTER DE RÉDUIRE LA PRÉCARITÉ

Lors de la dernière session de l'Assemblée de Corse, les deux commissions ad hoc créées lors de la précédente mandature, l'une chargée d'étudier la faisabilité de l'instauration d'un revenu universel en Corse et l'autre relative à la démarche « Territoire zéro chômeur de longue durée » ont été pérennisées.

Dans la droite ligne du plan de lutte contre la précarité adopté lors de la mandature précédente, deux commissions ad hoc relative, pour l'une, à l'expérimentation « Territoire zéro chômeur de longue durée » (TZCLD), et chargée, pour l'autre, d'étudier la faisabilité d'un revenu de base et d'en expérimenter la mise en œuvre en Corse avaient été créées. À l'occasion de la session du 2 février, Jean-Guy Talamoni a présenté deux rapports à l'Assemblée de Corse prévoyant de les pérenniser.

Dans un premier temps, le président de l'Assemblée de Corse a ainsi rappelé que l'expérimentation TZCLD conduite au niveau national suite à une loi de février 2016, concerne actuellement dix territoires qui se sont vus dotés d'un fonds de 15 M€ par an pour financer 2000 emplois à hauteur de 70% du Smic jusqu'en 2021. Une démarche qui a débuté depuis 1^{er} janvier 2017 et qui commencerait d'ores et déjà à donner de bons résultats, selon Jean-Christophe Angelini, le président de l'Agence de développement économique de la Corse. L'enjeu pour la Corse est que, courant 2019, une loi devrait ouvrir une deuxième phase d'expérimentation en permettant à de nouveaux territoires « prêts » d'y participer. La commission ad hoc a donc pour objectif d'effectuer ces travaux préparatoires. « TZCLD n'est pas un nouveau dispositif de lutte contre le chômage mais une démarche fondée sur un triple constat, a indiqué Jean-Guy Talamoni devant les conseillers territoriaux. Premièrement, personne n'est inemployable. Un chômeur de longue durée a des compétences qu'il peut mettre à profit. Deuxièmement, s'il manque des emplois, il y a nécessairement du travail pour tout le monde puisque nombre de besoins ne sont pas satisfaits. Enfin, les moyens financiers existent. La prise en charge de chaque chômeur de longue durée coûte aux pouvoirs publics environ 18 000 € par an [...] Ce sont 18 000 €

qui pourraient être redirigés pour rémunérer un emploi ».

Avec plus 7 000 demandeurs d'emplois inscrits depuis plus d'un an fin 2017, si l'île était sélectionnée pour faire partie de l'expérimentation, la démarche pourrait donc concerner un nombre important de personnes.

Dans la même veine, l'Assemblée s'est par la suite penchée sur la pérennisation de la commission ad hoc chargée d'étudier la faisabilité de la mise en œuvre d'un revenu de base en Corse, qui avait été créée en janvier 2017. Pour rappel, l'idée étant de verser à chacun, tout au long de sa vie, un revenu suffisant pour satisfaire ses besoins élémentaires. « Le revenu de base semblait alors être une piste à explorer comme une réponse possible aux défis qui se posent à l'île : lutte contre la pauvreté, construction d'un modèle de société, impact de la transition technologique sur le travail et sur l'emploi, complexité du système d'aides sociales », a souligné Jean-Guy Talamoni.

La commission qui s'est déjà réunie à deux reprises sous la précédente mandature a révélé que les dispositifs d'aides sociales étaient d'une extrême complexité, ce qui a pour conséquence, entre autres choses, un non recours accru. « Le coût humain est inestimable car il est générateur d'exclusions : il accentue la précarité et précipite parfois dans la misère ceux qui sont le plus dans le besoin », a regretté le président de l'Assemblée, précisant par ailleurs que la réflexion se poursuit pour pouvoir lancer une expérimentation en Corse. « Elle demande du temps car elle concerne un système fiscal et social sur lequel nous entendons agir dans le cadre de nos propositions pour un « statut fiscal et social de la Corse ». Les deux rapports ont été adoptés à l'unanimité, permettant aux commissions de poursuivre leurs travaux. ■ Manon PERELLI

La sélection de la rédaction



MDLSX

En 1991, Enrico Casagrande et Daniela Nicolò fondaient à Rimini la compagnie Motus. Pour ce couple d'artistes-chercheurs, il n'y a pas de frontière entre pays, moments historiques ou disciplines, ni entre l'art et l'engagement civil. Leur travail s'empare des questions de société ou des thèmes d'actualité abordés au travers d'œuvres aussi bien classiques que contemporaines, qu'ils reprennent l'*Antigone* de Sophocle, adaptent des romans de Pasolini et Camus, s'inspirent des toiles de Paul Klee ou de l'opéra baroque *King Arthur* de Purcell. En 2005, la comédienne Silvia Calderoni rejoint la compagnie, avec laquelle elle crée, en 2015, ce MDLSX. Un spectacle-performance à la croisée du théâtre, de la danse, de la vidéo et du D-J set, qui lui a valu de recevoir en 2017 le Best performer Award du Dublin Fringe Festival 2017. Elle monte en scène

comme un boxeur poids plume monte sur un ring, pour assener un monologue (en italien surtitré) ponctué par les musiques des Smiths, Buddy Holly, Placebo, Talking heads ou Stromae et qui entremêle notes autobiographiques et citations littéraires. Il est question des frontières sexuelles, de la question des genres, des normes sociales. Jouant avec sa propre image filmée et des images documentaires, Silvia Calderoni se met à nu, au propre comme au figuré, pour régler quelques comptes avec les désarrois de l'adolescence, le regard des autres, les idées reçues. ■

Le 18 février, 17h. Fabrique de théâtre. ☎ 04 95 39 01 65 & www.theatrealibi.fr

Le portrait de Dorian Gray

Lancé dans une quête de plaisirs qui le conduit à la débauche, la cruauté et le meurtre, un jeune dandy conserve la grâce et la beauté de sa jeunesse, tandis que son portrait vieillit et reflète le flétrissement de son âme. Écrit suite à la commande d'un éditeur américain, *Le portrait de Dorian Gray* suscita, lors de sa parution en Angleterre, un petit scandale au sein de la société victorienne. Les critiques, bien que s'accordant généralement à reconnaître les qualités littéraires de l'œuvre, reprochèrent à l'auteur son absence de morale, estimant qu'il n'avait pas su [ou voulu ?] condamner explicitement le caractère monstrueux de son personnage. Wilde, de son côté, ne fit rien pour démentir ses détracteurs, affirmant au contraire que la recherche esthétique devait primer sur la préoccupation éthique. Comédien, metteur en scène, scénariste, Thomas Le Douarec est depuis des années fasciné non seulement par le personnage de Dorian Gray, mais pour le roman en lui-même. Au point qu'il en a réalisé plusieurs adaptations pour la scène, dont une comédie musicale, en 2011. Cette dernière version en date s'attache à conserver l'esprit de Wilde et la beauté du texte original dont plusieurs passages ont été intégralement conservés et qui, à l'image de Dorian Gray, n'a pas pris une ride. ■

Le 16 février, 20h30. Espace culturel Charles Rocchi, Biguglia. ☎ 04 95 34 86 95 & www.espaceculturelbiguglia.com

Le 17 février, 21h. Théâtre de Propriano. ☎ 04 95 76 70 00 & theatredepropriano.com

Festival du cinéma espagnol et latino-américain

Cette XXI^e édition explore le meilleur de la production cinématographique espagnole et latino-américaine [Chili, Argentine, Venezuela] récente à travers un panel de 19 films dont 6 longs-métrages en compétition. Cinéma de littérature, cinéma de femmes, premières œuvres, cinéma d'animation, films d'auteur, documentaires, inédits ou avant-premières : il sera question tour à tour d'adolescence et d'enfance tourmentées, de dépassement de soi, des expériences de vie dans des contextes sociaux et politiques difficiles, de crise économique et de bulles immobilières... Ou encore de phénomènes paranormaux avec *Verónica*, film espagnol de Paco Plaza 7 fois nommé aux Goya, inspiré de faits réels : le dossier Vallecas est le seul cas de phénomènes paranormaux reconnus dans un rapport de police espagnol. Invités de ce festival : Quentin Ravelli, sociologue, chargé de recherche au CNRS et réalisateur du documentaire *Bricks* consacré à la crise économique espagnole ; Santiago Alverù, acteur principal de *Selfie*, comédie en compétition cette année ; Luis E. Parés, historien du cinéma, programmateur dans différents festivals et réalisateur. ■

Du 16 au 24 février. Espace Diamant, Ajaccio. ☎ 06 47 17 25 68 & www.latinita.fr





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne, Cortencis

Lundi 12 Février

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h15 Foire de l'Île-Rousse - 11h55 Délires Sur le Net - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Marathon - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 15h20 Noob - 16h05 Zikspotting - 16h50 Noob - 17h10 A votre Service - 17h20 Clips Musicaux - 17h45 Jean Menconi - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Foire de l'Île-Rousse - 20h55 Marathon - 21h45 Zikspotting - 22h00 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 22h55 Autoroute Express - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 15 Février

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 La fête des garçons - 13h40 A votre Service - 14h30 Wedding Present - 16h35 Noob - 16h55 Associ - 17h25 Pologne, histoire de marionnettes - 18h15 La vase monte - 19h30 Nutiziale - 19h40 Les jours ici - 20h55 Jamie Lidell - 21h40 Noob - 22h20 Autoroute Express - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 Zikspotting - 23h25 La Terre Vue du Sport - 0h00 Nutiziale

orange™

30

National

SFR

390

National

Mardi 13 Février

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h35 Jean Menconi - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h10 La vase monte - 14h30 Jamie Lidell - 15h55 Clips Musicaux - 16h15 Zikspotting - 16h30 A votre Service - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Pologne, histoire de marionnettes - 20h35 UNSS cross country Calvi - 21h05 La vase monte - 22h20 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Vendredi 16 Février

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Pologne, histoire de marionnettes - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Jean Menconi - 14h30 UNSS cross country Calvi - 15h05 La Terre Vue du Sport - 15h10 Foire de l'Île-Rousse - 15h50 Les jours ici - 17h35 Noob - 17h55 Clips Musicaux - 18h15 Zikspotting - 18h30 Wedding Present - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 Motorhead - 21h40 Soleil solitudes - 22h30 Nutiziale - 22h40 Marathon - 23h35 A votre Service - 0h00 Nutiziale

numericable™

95

Bastia

Mercredi 14 Février

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Soleil solitudes - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Pologne, histoire de marionnettes - 13h35 Ci Ne Ma - 13h50 Zikspotting - 14h30 Motorhead - 15h45 Entre deux feux - 17h10 Noob - 17h30 Zikspotting - 17h45 Marathon - 18h40 Soleil solitudes - 19h30 Nutiziale - 19h40 La fête des garçons - 20h40 Wedding Present - 21h40 Pologne, histoire de marionnettes - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale

bouygues TELECOM

30

National



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica





**agir
PLUS**

**CHAUFFAGE BOIS
ISOLATION DES COMBLES
CHAUFFE-EAU THERMODYNAMIQUE**

**VOS TRAVAUX
100% SUBVENTIONNÉS*!**

VÉRIFIEZ VOTRE ÉLIGIBILITÉ SUR corse-energia.fr

***Aide plafonnée sur la base du prix moyen constaté. Sous conditions de ressources.**

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.